



JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉP^t : — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne) 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse, etc.

CAHORS		ARRIVÉES A							CAHORS		MONTAUBAN		TOULOUSE	
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PERIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. p ^r Montaub.	Arrivées	Dép. p ^r Cahors	Dép. p ^r Toulouse	(Arrivée)
10 ^h 25 ^m matin.	6 ^h 35 ^m matin.	8 ^h 12 ^m m.	9 ^h 22 ^m m.	9 ^h 40 ^m m.	Midi 18 ^m	3 ^h 51 ^m s.	Midi 36 ^m	11 ^h 46 ^m s.	9 ^h 51 ^m m.	5 ^h 5 ^m m.	7 ^h 1 ^m m.	7 ^h 25 ^m m.	7 ^h 56 ^m m.	9 ^h 21 ^m mat.
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 » —	1 » s.	10 35 —	1 ^h 15 ^m s.	2 ^h 45 ^m soir.
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —		4 39 m	11 30 —	2 49 s.	7 14 —	5 25 s.	7 45 —	5 10 s.	8 30 —	9 50 —

Train de foire : Départ de Libos à 7^h 10^m matin. — Arrivée à Cahors à 9^h 15^m matin.

Cahors, le 14 Octobre.

LA GUERRE DE CHINE

Nous avons déjà annoncé, qu'un combat sérieux avait eu lieu à Lang-Kep, sur la route de Bac-Ninh, à Lang-Son, entre 6,000 réguliers chinois et les troupes commandées par le général de Négrier.

Nous devons faire remarquer que ces rencontres ont été amenées par un mouvement offensif bien marqué des Chinois; sans doute, nous en avons été prévenus assez à temps pour l'arrêter; mais si les pertes de l'ennemi sont considérables, les nôtres sont relativement grandes, et montrent qu'il a fallu s'engager à fond pour briser la résistance des Chinois. Il est assez probable qu'on n'a obtenu d'eux un pareil effort qu'en leur persuadant que toutes les forces françaises de l'Extrême-Orient étaient employées à Formose. néanmoins, ce retour offensif prouve que la Chine n'a pas renoncé à lutter contre nous au Tonkin et qu'il ne saurait être question, en ce moment, de réduire l'effectif de notre corps d'occupation.

Dépêche de l'amiral Courbet.

Le ministre de la marine a reçu des nouvelles de l'amiral Courbet, datées de Kelung, le 9 octobre.

L'amiral assure l'installation et les défenses des troupes qui doivent occuper le port et les mines de Kelung. Cette opération ne sera pas terminée avant quelques jours.

A Tamsui, les compagnies de débarquement de l'amiral Laspès ont effectué une reconnaissance à terre sur les postes occupés par les torpilleurs chinois. Le port de Tamsui n'a pas d'autre défense qu'une ligne de torpilles, mais le peu de profondeur des eaux, inaccessibles aux gros bâtiments, et le rapprochement de la

côte rendent le dragage très périlleux. Le poste d'inflammation des torpilles est défendu par une nombreuse infanterie, embusquée dans d'épais fourrés. Nous avons six tués, dont un lieutenant de vaisseau.

L'amiral Courbet prend ses mesures pour établir le blocus effectif du port de Tamsui et des ports de Tai-wan-Fou et de Ta-Kaukan, sur la côte ouest de Formose, les seuls points par lesquels des renforts pourraient être amenés dans l'île.

Les pertes chinoises à Lang-Kep. — Le correspondant de *New-York Herald* à Haïphong, télégraphie que le nombre des Chinois engagés dans l'affaire de Lang-Kep était de 7,000 et de celui des Français de 4,000.

Les Chinois ont eu 2,500 morts; ils ont perdu, en outre, tout leur convoi, chevaux, mulets et munitions.

Le correspondant du journal américain ajoute qu'en prévision d'une attaque des Chinois contre Hong-Hoa, la garnison de cette place a été renforcée d'un bataillon.

La blessure du général Négrier. — La blessure que le général Négrier a reçue au combat de Kep est plus dangereuse qu'il n'y paraissait au premier abord. La jambe est gravement atteinte.

L'Allemagne et la Chine. — La légation de Chine a été émue des échecs successifs éprouvés à Formose et à Kep par les troupes chinoises.

Elle n'a pas été moins impressionnée par les conseils très énergiquement exprimés par la chancellerie allemande pour engager le gouvernement chinois à conclure au plus vite des accords de nature à mettre fin aux hostilités et aux difficultés pendantes.

mes ordres, j'ai porté l'une rue de Lisbonne, et l'autre est celle-ci.

— Qu'y a-t-il encore ? demanda Jeanne à son amant.

Naturellement, le baron de Maudreuil avait tenu sa maîtresse au courant des recherches qu'il faisait, et aussitôt après son retour, il lui avait raconté les incidents de la soirée.

— Tiens, lis ! répliqua Loïc.

Jeanne jeta les yeux sur la lettre et pâlit.

— Tu vas partir ?

— Il le faut.

— Je ne le souffrirai pas. Tu es brisé de fatigue. Il faut que tu te reposes.

— Ne me dis pas cela.

— Pourquoi ?

— Tu sais que j'ai un devoir à remplir, et qu'à ce devoir je n'ai pas le droit de me soustraire.

— Loïc...

— N'insiste pas, je t'en prie.

En dix minutes, le baron de Maudreuil fut prêt. Le domestique reprit :

— Ce doit être pour une affaire très pressée, car monsieur m'a recommandé de laisser mon cheval à M. le baron et de revenir à pied.

— Où m'attend votre maître ?

— Rue de Clichy.

Loïc embrassa Jeanne, jeta sur ses épaules un léger pardessus d'hiver, monta à cheval, et partit au grand galop. Quand finirait donc cette vie à laquelle il était condamné depuis quelques mois ? Elle commençait à lui peser. Non qu'il se repentait des fatigues de tout genre qu'il subissait, mais il aurait voulu atteindre le but tant poursuivi, et venger enfin son père. Le cheval filait

Plan d'opérations des Chinois au Tonkin

Nous avons annoncé depuis plusieurs jours, dit le *Télégraphe*, qu'il se faisait de fortes concentrations de troupes Chinoises sur les frontières du Kouang-Si et du Yunnan, et que l'ordre pouvait d'un instant à l'autre leur être envoyé d'envahir le Tonkin.

Nous avions à cet égard des informations dont l'événement a pleinement confirmé la justesse, et c'est la perspective d'une attaque sérieuse contre notre corps expéditionnaire qui nous avait engagé à insister comme nous l'avons fait sur les dangers de l'opération entreprise contre Tamsui et Kelung, dans le moment même où nous avions besoin de toutes nos forces au Tonkin pour résister à une invasion qui s'annonçait comme beaucoup plus sérieuse que toutes celles qui l'avaient précédée. Les combats livrés depuis quelques jours par le général de Négrier à Lang-Kep et par le colonel Donnier à Loch-Nan ont été la conséquence de la réalisation par les Chinois du plan qui nous avait été signalé.

Nos soldats n'ont vraisemblablement eu affaire dans les journées du 6 et du 8 octobre, qu'à des têtes de colonnes, derrière lesquelles marchent sans doute des corps d'armée beaucoup plus nombreux. Les journaux anglo-chinois donnent à cet égard des chiffres qui n'auraient par eux-mêmes rien d'exorbitant, mais que nous voulons espérer exagérés.

Les forces de Yunnan seraient évaluées à 23,000 hommes et celles du Kouang-Si à 32,000, soit un total de 55,000 hommes.

En présence du mouvement nouveau qui se dessine, il faut voir les choses comme elles sont et se dire que les opérations militaires au Tonkin loin d'être achevées — comme on nous l'a donné tant de fois à entendre — sont, au contraire, entrées dans une phase des plus sérieuses. On disait que tout était fini, il faudrait peut-être dire : tout commence.

ventre à terre à travers le bois de Boulogne; il entra dans l'avenue de l'Impératrice, et arriva à l'Arc-de-Triomphe, tourna par l'avenue Wagram pour gagner les boulevards extérieurs.

Richard Malvern attendait son ami. Cassemajou et Jaquot Billard étaient avec lui, ainsi que Marius Roussin, qui avait naturellement placé au conseil s'il ne pouvait pas prendre part à l'action. Le lecteur devine sans doute ce qui s'était passé. Le gamin avait été rue de la Lune, et avait tout raconté à Cassemajou, lequel s'était empressé de courir chez le peintre.

Le digne, mais malhonnête Cassemajou, en était arrivé à un état d'exaspération assez compréhensible au fond. Il enrageait de passer tant d'heures à courir après cinq mille francs qui s'obstinaient à ne pas tomber dans sa poche. Il se demandait, non sans terreur, si la chance allait toujours se prononcer ainsi en faveur d'Hilarion Gentil.

— Ça ne peut pas durer comme ça, répétait-il. Et pourtant, au fond du cœur, il s'avouait qu'il n'y avait aucune raison pour que « ça ne durât pas comme ça » longtemps encore.

— Voyez-vous, Monsieur, disait-il à Richard Malvern au moment où Loïc de Maudreuil entra dans l'atelier, je vous l'ai raconté déjà; cet animal de Gentil est un garçon fort, très fort même ! Je n'aurais jamais cru qu'il nous serait si difficile de venir à bout de ce particulier-là !

Marius Roussin hochait la tête.

— Prenons garde, dit-il. Le misérable sera difficile à prendre ! M'est avis que nous aurions mieux fait de demander l'aide de la police.

Nous savons que Loïc n'avait pas voulu. Il te-

Le Blocus de Tamsui

L'amiral Courbet prend ses mesures pour établir le blocus effectif du port de Tamsui et des ports de Tai-Wan-Fou et Takan, sur la côte ouest de l'île Formose.

Le blocus va être, suivant les règles du droit international, notifié aux puissances par le gouvernement français.

En même temps que cette notification sera faite, une note insérée au *Journal officiel* fera connaître l'état du blocus.

Informations

La rentrée du Parlement. — Aujourd'hui a lieu la rentrée du Parlement.

L'ordre du jour du Sénat et de la Chambre porte : à deux heures, séance publique, tirage au sort des bureaux, fixation de l'ordre du jour. Il est probable qu'après les opérations préliminaires, les Chambres s'ajourneront au 16 octobre. La première discussion importante sera au sujet des affaires de Chine.

Grave nouvelle. — La commission du Budget ne voulant pas prendre la responsabilité de la situation financière, a décidé de faire appeler le Gouvernement pour inviter à faire une proposition.

L'alliance franco-allemande. — Le *Journal des Débats* persiste à croire que la France ne peut, sans abandonner ses sympathies et ses souvenirs, s'unir à l'Allemagne, régler des questions ou des intérêts communs sont engagés; mais le gouvernement français doit apporter de grandes précautions dans ses pourparlers avec M. de Bismarck.

Le président du conseil s'est rendu auprès de

naît avant tout que la prise du bandit fût faite par eux-mêmes. La police française n'aime pas à se tromper. Elle avait déclaré que les assassins ou l'assassin de M. de Maudreuil étaient impossibles à trouver, jamais elle ne voudrait reconnaître son erreur.

— Voilà ce qu'il faut faire, je crois, dit Richard après un silence. Puisque, passé minuit, on ne peut plus entrer dans le couvent des Frères Saint-Jean de Dieu et qu'on ne peut plus en sortir, nous avons du temps devant nous. En partant d'ici à cinq heures du matin, nous arriverons encore à temps.

D'ailleurs, interrompit Loïc, si j'ai bien compris ce qu'on vient de me raconter au sujet de la fuite de cet homme, nous n'avons pas à craindre qu'Hilarion Gentil quitte de sitôt son refuge. S'il est abrité dans cette sainte et respectable maison, c'est qu'il s'y croit en sûreté; et, en effet, il ne pouvait pas mieux choisir.

— C'est vrai, dit Richard, quel agent indiscret oserait soupçonner qu'Hilarion Gentil, le repris de justice, est dans cette maison ?

La petite troupe ne devait partir que dans deux heures; Cassemajou et Jaquot Billard en profitèrent pour demander l'autorisation de dormir un brin. Le gamin surtout était épuisé de fatigue, ce qui ne doit pas nous étonner, car nous savons à quels exercices il s'était livré. Loïc, Richard et Marius Roussin restèrent seuls dans l'atelier à causer, pendant que les deux acolytes dormaient dans une autre pièce de l'appartement.

A cinq heures moins un quart, Cassemajou et Jaquot Billard furent éveillés, et la petite troupe s'achemina en silence vers la rue Oudinot. Les

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

LE MYSTÈRE DU BAS-MEUDON

La cantatrice avait attendu son amant pour prendre le thé. Il avait chaud maintenant, réaction ordinaire des orages d'été. Il ouvrit la fenêtre—porte qui donnait du salon dans le jardin, et tous les deux commencèrent à causer avec un charmant abandon.

Les heures passent vite ainsi. Ils ne s'apercevaient pas ni l'un ni l'autre qu'il était déjà deux heures du matin. Pourtant la fatigue commençait à s'emparer du baron de Maudreuil, quand le galop précipité d'un cheval rétentit dans le bois.

— Qui peut-être dehors, à cette heure ? pensa Loïc.

Le bruit des sabots du cheval s'accroissait encore, et enfin un coursier blanc d'écume, s'arrêta devant la petite grille du jardin. C'était le domestique de Richard Malvern qui apportait une lettre. Dès qu'il le reconnut, Loïc courut au devant de lui.

— Donnez, dit-il.

Loïc déchira rapidement le cachet et lut. La lettre ne contenait que ces mots :

« Venez ! je sais où il est »

— J'ai été chargé de deux lettres pour Monsieur le baron, continua le domestique. Suivant

M. Grévy pour le pressentir sur le choix de M. Rouvier comme ministre du commerce et des colonies. Le chef de l'Etat n'ayant fait aucune objection, le décret nommant M. Rouvier sera publié incessamment.

Annonay. — Cette crise terrible qui s'ap- pesantit sur la France, et qui chaque jour lais- se entrevoir de redoutables éventualités a déjà forcé une des plus importantes maisons de mé- gisserie de suspendre ses paiements, et aujour- d'hui on nous annonce la fermeture d'autres mégisseries qui, sans être réduites à l'extrémité, n'en fermeront pas moins leur portes.

L'hiver avance et le travail disparaît.

La crise industrielle. — A Saint- Etienne, l'ensemble des dépositions, faites de- vant la *législation* de la commission d'enquête par les patrons et ouvriers, présente une con- cordance remarquable, tant sur les causes de la crise que sur les moyens d'y remédier.

Ministère de l'Intérieur. — D'im- portantes modifications auront lieu à partir du 1^{er} janvier dans le personnel des bureaux du ministre de l'intérieur.

Plusieurs chefs de bureaux, arrivés à la li- mite d'âge, ne seront pas remplacés; ces bureaux seront supprimés.

Conférence. — L'Espagne et le Por- tugal ont accepté l'invitation que la France et l'Allemagne leur ont adressée, de prendre part à la conférence qui doit régler les questions relatives à la colonisation de l'Afrique occi- dentale.

Cherbourg. — Une violente tempête du Sud-Ouest souffle depuis ce matin. Les navires sont obligés de se réfugier dans la rade. La mer est démontée. On redoute des sinistres.

M. le duc de Montpensier, accom- pagné de son secrétaire, est arrivé à Paris, venant d'Innsbruck (Tyrol). Après un court séjour ici, le duc compte se rendre à Eu.

Le ministre de la guerre vient de désigner le capitaine d'artillerie Perruchon et le capitaine d'infanterie Chevalier, pour accom- pagner le général Vosseur, chargée de diriger la mission militaire française envoyée en Grèce. La mission sera rendue à Athènes vers le 15 novembre prochain.

Un terrible cyclone

Rome, 8 octobre. — Un violent cyclone a dévasté hier la ville et les faubourgs de Catane. Des maisons entières, les clochers et les tours des églises, des arbres énormes ont été renversés. La nouvelle de ce désastre n'est arrivée ici qu'au- jourd'hui, les communications télégraphiques ayant été interrompues. Les dommages ont été considérables dans le port, les navires ont chas- sé sur leur ancre et ont été jetés les uns contre les autres.

deux premiers avaient pris les devants. Marius Roussin n'était pas loin. Loïc et Richard choisirent un autre chemin. Ce fut Loïc qui entra le premier dans le couvent, lorsqu'ils arrivèrent de- vant les Frères de Saint-Jean de Dieu.

— Je voudrais parler à M. le directeur, dit-il à l'un des servants.

Nous nous servons à dessein de ce mot de *ser- vant* : c'est qu'en effet ce ne sont point des lai- ques qui font l'office de domestiques dans cette maison de santé; vous voyez passer dans les couloirs des espèces de moines, enveloppés de longues robes de bure; ce sont les *servants*.

Les malades les appellent : « Mon frère. »

— Est-ce pour un de nos malades ? demanda le servent au baron.

— En effet.

— Oh ! alors il est inutile de réveiller le Frère directeur. Si vous voulez me dire son nom...

Le nom ! Voilà précisément ce qui embarrassait beaucoup Loïc. Quel nom Hilarion Gentil avait-il pris ? Cette conversation avait lieu dans une sorte de petite loge de concierge placée à droite de la porte d'entrée. Loïc ne savait trop que répondre, quand il aperçut un grand registre ouvert sur une table et sur lequel on inscrivait le nom des nouveaux locataires, au fur et à mesure de leur arrivée dans la maison.

Le hasard a des caprices étranges. Pour- quoi ce registre ouvert là et pourquoi aussi le baron de Maudreuil eut-il la curiosité d'y jeter les yeux ? Un nom le frappa immédiatement comme un jet de lumière : *Marius Roussin*. C'é- tait lui ?

— Je voudrais voir Marius Roussin, répondit

On a recueilli déjà plus de cent blessés et l'on a retiré des décombres 23 cadavres; il est pro- bable qu'il y en a encore beaucoup d'autre. Les pertes matérielles dépassent 2 millions.

La catastrophe s'est produite à deux heures de l'après-midi; le passage du cyclone a été rapide, mais terrible. Les autorités se multiplient pour faire face aux difficultés de la situation, faire chercher les morts et les blessés et faire évacuer les maisons ébranlées par le cyclone.

Les faillites. — La *Science pour tous* fait la statistique des faillites prononcées par le tribunal de Commerce de la Seine, pendant le premier semestre de 1884. Le nombre des ces faillites s'élève à 1,060.

Ce qu'il y a de tristement curieux, c'est la progression qu'elles ont suivie.

En janvier, il y en a eu	150
février, —	157
mars, —	171
avril, —	176
mai, —	200
juin, —	217

Si cette progression devait continuer cela de- viendrait sérieusement inquiétant.

Rien à ajouter à cette judicieuse observation de la *science pour tous*, sinon, dit la *Coulisse*, que les cours de la bourse ne sont pas toujours le thermomètre de la vraie situation du pays.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Par décret du 11 octobre, M. Courbaisse, ingénieur de 1^{re} classe, a été nommé directeur des constructions navales.

BACCALURÉATS (OCTOBRE-NOVEMBRE 1884).

Volontariat. — Une session d'examens de baccalauréat ès-sciences complet et ès-lettres (2^e partie) réservée spécialement aux engagés conditionnels qui justifient de leur inscription sur la liste de la présente année (certificat délivré par le Préfet de leurs département respec- tifs), s'ouvrira à Toulouse le samedi, 25 octobre 1884. Inscription du 10 au 23 octobre.

BACCALURÉATS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPÉCIAL.

Une session d'examens de baccalauréat de l'enseignement secondaire spécial aura lieu à la Faculté des sciences les mercredi 29, jeudi 30, et vendredi 31 octobre 1884. Inscription du 10 au 28 octobre.

BACCALURÉATS (NOVEMBRE 1884)

La session de novembre pour les baccalauréats ès-sciences et ès-lettres se fera dans l'aca- démie de Toulouse dans les conditions déter- minées par l'arrêté du 6 juin 1882 : « Les compositions écrites se feront pour chaque ordre

de baccalauréat le même jour dans chacun des chefs-lieux des huit départements du ressort académique : Albi, Auch, Cahors, Foix, Mon- tauban, Rodez, Tarbes, Toulouse.

DATES DES ÉPREUVES ÉCRITES

Baccalauréat ès-sciences (complet et restreint) le lundi 10 novembre.

Baccalauréat ès-lettres (2^e partie) le mardi 11 novembre.

Baccalauréat ès-lettres (1^{re} partie) les mer- credi 12 et jeudi 13 novembre.

Epreuves orales à partir du lundi 24 no- vembre. Inscription du 10 au 19 octobre.

Instruction primaire

Par arrêtés préfectoraux du 9 octobre 1884 ont été nommés :

Instituteurs titulaires

MM. Naves, à Marminiac. — Cavalié à Souil- lac. — Pourcelle, à Sonac. — Escodié, à Saint- Géry. — Lafon, à Albas. — Bessou, à Douelle, — Conlon, à Mercuès. — Rouges, à Mont- lauzon. — Pradié, à Boissières. — Grimal, à Issendolus. — Marlas, à Cahors (école laïcisée). — Bertal, à Cahors. — Martory, à Saint- Pierre-Toirac. — Lacam, à Tauriac. — Dou- merc, à Calamane. — Nadal, à Cassagnes. — Barriéty, à Catos. — Verdy, à Belfort. — Mourgues, à Crégols. — Demeaux, à Maxou.

Instituteurs adjoints

MM. Calmette, à Saint-Henri (Cahors.) — Pradayrol, à Boisse (Castelnau.) — Delclaux, à Saint-Jean-Lagreste (Saint-Médard-de-Pres- que.) — Ribeyrol, à Clairou (Capdenac.) — Delpech, à Gourdon. — Laborie, à Souillac. — Lasguignes, à Castelfranc. — Broqui, à Douelle. — Laboissière, à Cabrerets. — Cambrou, à Castelnau. — Aldhuy, à Montcuq. — Fournier, à Cahors. — Simon, à Montcuq. — Sicard, à Cahors. — Ladour, à Cahors. — Foissac, à Cahors. — Laubat, à Cahors. — Pelaprat, à Figeac. — Brel, à Figeac. — Vaysse, à Montcuq.

Institutrices titulaires

MM^{mes} Lepetit, à Cabrerets. — Lachèze, à Parnac. — Naves, à Marminiac. — Delbos, à Planioles. — Lavolette, à Lentillac (près Figeac). — Gorse, à Faycelles. — Alanche, à Calvignac. — Chanut, à Espère. — Valen, à Condat. — Boudet, à Cènerières. — Blanchon, à Bach.

Institutrices adjointes

MM^{mes} Dournes, à Saint-Jean-Mirabel (Saint- Félix). — Espitalié, à Blanzaguet (Pinsac). — Ramet, aux Roques (Saint-Vincent-sur-Loi). — Montagnac, à Escayrac (Lascabanes). — Del- mas, à Saint-Génies (Montcuq). — Delfau, à Fréjac (Souceyrac). — Capsal, à Saint-Martin- le-Redon (Duravel). — Bonnet, à Mijanasse- serre (Cornac). — Barrières, à Pages (Luzsch). — Capy, à Rouillac (Montcuq). — Jaubert, à Saint-Etienne (Saint-Paul-Labouffie). — Lata- pie, à Souillac. — Castex, à Montbron. — Couderc, à Bouziès. — Redouls, à Saint-Sul- pice. — Caillou, à Castelnau.

Loïc en savait assez. Quelles pouvaient être ces femmes. Naturellement la stupeur de Richard Malvern fut à son comble quand il apprit ce qui venait de se passer. Il ne comprenait plus rien à ces caprices de la fatalité qui se jouaient ainsi de tous leurs efforts. Mais la rage de Cassemajou fut plus grande encore que la stupeur du peintre. Décidément son ancien ami se moquait de lui ! Non content d'avoir failli à la parole qu'il lui avait donnée de revenir le rejoindre à Paris, il se permettait encore de lui faire manquer une affaire superbe ! Aussi sa colère, ne pouvant tomber sur Hilarion Gentil, tomba sur Jacquot :

— C'est toi qui est la cause de tout cela ! cria- t-il.

— Moi !

— Tu aurais dû suivre le fiacre de la satanée femme, au lieu de rester là en place à te croiser les bras. Nous saurions à présent où ce gremlin (que Satan prenne !) a pu aller.

Cassemajou avait tort de douter de la Provi- dence. La Providence, que nient les imbéciles, existe à coup sûr pour les honnêtes gens ; mais il faut reconnaître qu'elle existe aussi pour ceux qui sont malhonnêtes. Les deux acolytes se dis- putaient ainsi à la porte du bureau de tabac où Jacquot était entré le matin, pendant que Richard et Loïc causaient entre eux de l'autre côté de la rue.

Or, ce bureau de tabac, comme il arrive sou- vent, était en même temps un marchand de vin. Au même instant, et comme la discussion était dans toute sa violence, une voiture de remise s'arrêta le long du trottoir, le cocher appela le marchand de vin, en lui demandant un verre de

Bal des Employés

Le bal donné samedi par MM. les Employés a été splendide. Les munificences du pérystite n'étaient rien à côté du luxe et du bon goût de la décoration de la salle de danse, richement éclairée. Vers onze heures, le bal était dans tout son éclat. Les toilettes charmantes, comme les jeunes et frais visages, les cavaliers polis et empressés, les danses correctes et de bonne compagnie, sous l'impulsion d'un bon orchestre, tout cela charmait les regards. Aussi les mères, qui trônaient aux galeries, étaient-elles rayon- nantes de plaisir, sans mélange, que la jeunesse des bureaux offrait à leurs demoiselles.

Belles manières, distinction, courtoisie des commissaires, tout a contribué à faire de cette soirée un bal du meilleur monde, comme nous voudrions en voir souvent.

On s'est retiré joyeux, vers quatre heures du matin, sans que le moindre incident ait troublé la fête.

Tous nos compliments à MM. les Employés.

Un nouveau vol.

Les vols audacieux continuent à Cahors, mal- gré toute l'habileté de la police. La nuit dernière les malfaiteurs ont poussé l'audace jusqu'à pil- ler le magasin d'un conseiller municipal, M. Soulié, marchand de fer. Après avoir fait sauter la serrure de la porte d'entrée, ils ont péné- tré à l'intérieur et enlevé les fonds laissés dans le comptoir.

Concours hippique du 8 octobre à Gramat

Poulinières

Prime de 160 fr. — M. de Farals F., à Planioles.
» 120 fr. — M. Tersu Denis, à Figeac.
» 100 fr. — M. Calmel J., à Fourmagnac.
» 100 fr. — M. Pégourié fils, à Gréalou.
» 80 fr. — M. Moussié Auguste, à Issepts.
» 80 fr. — M. Marroncle, à Cardaillac.
» 80 fr. — M. Vignier, à Capdenac.
» 50 fr. — M. Maurel Fr., à St-Bressou.

Pouliches de 3 ans

Prime de 100 fr. — M. Cavarroc, à Cardaillac.
» 80 fr. — M. Pégourié J., à Gréalou.
» 60 fr. — M. Caussanel, à Reyrevignes.

Pouliches de 2 ans

Prime de 100 fr. — M. Delfour, à Fourmagnac.
» 80 fr. — M. Revellat, à Lunan.
» 70 fr. — M. Moussié, à Issepts.
» 50 fr. — M. Liauzun, à Corn.

Les mutations de troupes.

Le *Progrès militaire* demande que le premier bureau de l'état-major général apporte une très grande circonspection dans les mouvements de troupes : Il faut à tout prix, dit-il, éviter que le choléra soit propagé par des convois de jeunes soldats. L'organe de l'armée recommande de faire, pour les engagés conditionnels et pour l'ap- pel de la classe 1883, un essai de recrutement régional dans toutes les subdivisions où l'épidé- mie aura sévi cette année.

vin chaud. Le pauvre diable était gelé.

— Rude service ! hein ? dit celui-ci en appor- tant le canon.

Quelle besogne ! Figurez-vous que j'étais ren- tré chez moi à une heure du matin, croûté et trempé jusqu'aux os. Je croyais dormir bien à mon aise, bah ! à quatre heures du matin voilà qu'on m'éveille.

Cassemajou se rapprocha.

— Vous demeurez donc dans le quartier l'hom- me ? dit-il en donnant à sa voix tout le moelleux désirable.

— A côté.

— Et... il toussa, (affectant d'attacher peu d'importance à ses paroles) et... on est venu vous éveiller en pleine nuit.

— Un homme et une dame.

Le coquin sentit son cœur battre.

— Je ne voulais pas me lever, mais, ma foi, on m'a promis vingt francs de pourboire...

— J'y suis, grommela Cassemajou.

Le cocher en avait pour une bonne demi heure à se reconforter. Cassemajou alla raconter à Loïc ce qu'il venait de découvrir. C'était précieux. Quand le cocher s'appêta à partir, Loïc lui fit signe :

— Vous êtes libre, cocher ?

(A suivre).

ALBERT DELPIT

Arts-et-Métiers. — Le jeune Gilis, Achille, de Capdenac (Aveyron), élève interne à l'École primaire supérieure de Montcuq, qui avait été déclaré admissible avec le n° 1, dans le Lot, vient d'être définitivement reçu pour l'École des Arts-et-Métiers d'Aix.

Chambre de Commerce. — Par décret, il est créé une Chambre de commerce à Montauban. Cette Chambre aura pour circonscription le département de Tarn-et-Garonne; elle se composera de douze membres.

La Chambre consultative des arts et manufactures de Montauban est supprimée.

Cour d'appel. — M. Griffe, sénateur de l'Hérault et conseiller de la cour de Paris, est nommé premier président de la cour de Toulouse, en remplacement de M. de Saint-Gresse, atteint par la limite d'âge et admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Les militaires d'Afrique en congé. — Nous apprenons qu'en vertu d'une note ministérielle, les militaires en congé, les engagés volontaires et les soldats appartenant aux corps faisant partie de l'armée d'Afrique étant actuellement en France, sont maintenus dans leurs foyers.

Procès-verbal a été dressé : 1° contre le nommé Conte, Louis, garçon boucher du sieur Amat, demeurant rue de la Préfecture, pour avoir conduit la voiture de son patron, attelée d'un cheval, à une allure désordonnée, ce qui a failli occasionner des accidents; 2° contre le sieur Boulzaguet, tripiier, demeurant rue des Trois-Baudus, pour avoir laissé, contrairement aux prescriptions de l'arrêté municipal, un dépôt d'os dans l'Abattoir; 3° contre le sieur Raymond Coudine, pour avoir conservé des porcs dans l'intérieur de son habitation.

Il s'est produit, à propos de l'abaissement du prix du blé un incident significatif et grave, dans la Gironde, à Langorian, au moment du marché où 1,400 quintaux de blé avaient été apportés:

Voici les faits. Les acheteurs ayant voulu faire subir aux vendeurs une baisse de 7 à 8 francs par 50 kilos sur les derniers cours, ceux-ci ont aussitôt poussé le cri: « Fermons les sacs. » Cette opération a été aussitôt effectuée.

Certains vendeurs, que le besoin d'argent aurait forcés de vendre à tout prix, ont cependant fait comme les autres en présence de la foule qui menaçait de leur faire un mauvais parti.

Les vendeurs sont repartis en remportant leurs marchandises.

Ce fait, qui ne s'était pas produit de mémoire d'homme, a causé une certaine émotion dans le pays.

THÉÂTRE DE CAHORS

Le Théâtre de Cahors ouvre ses portes jeudi prochain. La campagne d'hiver va commencer dans des conditions particulièrement favorables. Etant admis que notre ville ne peut donner au théâtre que des subventions insuffisantes, il ne pouvait rien arriver de plus heureux à notre scène que d'être comprise dans un rayon d'exploitation théâtrale, et de profiter ainsi des bons artistes d'une ville importante voisine.

C'est ce qui est arrivé. Montauban accordant 18,000 fr. de subvention à M^{me} Dalbret, est en droit d'exiger des artistes de valeur, et on verra par l'extrait suivant d'un arrêté municipal, que toutes les précautions sont prises dans ce but.

THÉÂTRE DE MONTAUBAN

Chacun des artistes devra faire trois débuts. Les débuts donneront lieu à un scrutin, et le vote sera acquis à la majorité des suffrages exprimés.

Lorsque des troisièmes débuts devront avoir lieu, chaque spectateur recevra, à son entrée au théâtre, des mains du contrôleur, un bulletin indiquant le nom de l'artiste débutant et portant les indications oui-non.

Pendant le dernier entr'acte, les spectateurs seront invités à voter pour les artistes ayant terminé leurs débuts dans la représentation.

Le vote aura lieu sous la surveillance de M. le commissaire central de police, assisté de quatre spectateurs.

Aussitôt après le dévouement, le régisseur, sur l'ordre de M. le commissaire central de police, proclamera les résultats du scrutin, en indiquant le nombre des suffrages obtenus par chaque artiste et

prononcera l'admission des artistes reçus.

Tout artiste refusé devra être remplacé dans un délai de quinze jours.

Dans l'intérêt du bon ordre et afin de laisser aux artistes la plénitude de leurs facultés, toute manifestation bruyante est formellement interdite.

Or, ce seront ces mêmes artistes qui auront subi victorieusement l'épreuve des trois débuts, qui viendront de temps à autre jouer sur notre scène le drame, la comédie et parfois l'opérette.

Nous le répétons, cette situation est excellente pour notre théâtre, et nous engageons le public cadurcien à profiter amplement de la bonne fortune qui lui est offerte.

Nous lisons dans le *Courrier* de Montauban que la première représentation d'opéra comique n'a pas trop bien marché. On jouait *Les Mousquetaires*:

« Le régisseur est venu annoncer que M^{me} la directrice ayant été trompée par son correspondant, l'engagement de M^{me} Isaac, chanteuse légère, était d'ores et déjà résilié. Il a sollicité pour cette représentation la bienveillance du public et pris l'engagement de présenter à la prochaine représentation une autre chanteuse. »

BOURSE. — Cours du 14 octobre.

3 0/0.....	77 50
3 0/0 amortissable (ancien).....	78 80
3 0/0 id. 1884.....	80 00
1/2 0/0 ancien.....	103 25
1/2 0/0 1883.....	108 50

Dernier cours du 13 octobre.

Actions Orléans.....	1,295 00
Actions Lyon.....	1,220 00
Obligations Orléans 3 0/0.....	373 00
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884).....	303 00
Obligations Lombardes (jouissance.....)	308 00
Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884).....	329 50

REVUE FINANCIÈRE

Le marché a donné, ces jours derniers, quelques signes de lassitude. Ce n'est pas que les spéculateurs à la baisse se soient encore résolus à reprendre sérieusement l'offensive — ils ne savent que trop ce qu'il en coûte d'agir avec une trop grande précipitation; — mais, dans les rangs des acheteurs, il s'en trouve quelques-uns qui ne semblent plus posséder au même degré la confiance aveugle qu'ils affichaient naguère encore dans la continuation du mouvement de progression; il en est même certains autres qui paraissent satisfaits des résultats obtenus et qui procèdent à des dégagements de positions. Telle est l'explication de la lourdeur qui est, depuis quelque temps, le trait caractéristique de la Bourse.

Les affaires continuent à n'avoir qu'une médiocre activité, de sorte qu'il suffit de l'exécution d'ordres d'une très minime importance pour provoquer les divers mouvements en hausse et en baisse qui se succèdent. La spéculation agit avec une grande mesure et il est à présumer qu'elle ne se montrera pas plus entreprenante, tant qu'on ne sera pas mieux renseigné sur les véritables dispositions de la cour de Pékin et tant qu'on ne connaîtra pas plus exactement les moyens que le gouvernement compte employer pour arriver à équilibrer le budget de 1885.

Les réalisations qui ont été effectuées sur les rentes françaises ont été, en définitive, beaucoup plus aisément supportées qu'il n'avait été permis de l'espérer, étant donnés les prix élevés qu'elles avaient réussi à conquérir; nous laissons la Rente 3 0/0 à 78.05; l'Amortissable à 79.40 et le 4 1/2 à 108.75.

L'Italien reste à 96.15; le Turc fait 7.75; l'Extérieure sur laquelle un coupon vient d'être détaché, cote 60 1/4; l'Égypte est solidement tenue à 307, ce qui tend à indiquer qu'on ne désespère pas, la suspension de l'amortissement étant maintenue, d'avoir une compensation dans un supplément de garanties pour l'avenir.

Le Crédit foncier fait 1302. L'épargne se dispose à faire à l'émission du 14, l'accueil empressé qu'elle mérite. On sait que les 600.000 obligations Communales qui feront l'objet de cette importante opération ne seront entièrement libérées que dans trois ans, ce qui ne les empêchera pas de participer, dès maintenant, à six tirages par an, chacun de ces tirages portant sur 53 lots pour une somme totale de 2.000.000 fr., soit 318 lots et 1.200.000 fr. par an. Il est à remarquer, de plus, que le prix d'émission est fixé à 435 fr., alors que tous les titres similaires, obligations communales 3 0/0 à lots de 1879 et de 1880, obligations foncières, obligations de la Ville de Paris et d'autres municipalités françaises se négocient à des cours bien plus élevés variant de 450 à 500 fr. Les nouvelles obligations, outre qu'elles constituent un placement de tout repos, sont assurées d'une plus-value prochaine et importante.

La Société générale se tient à 460. Le coupon de 6.25, détaché le 6 de ce mois, a été immédiatement regagné. Le public a répondu avec empressement à l'appel qui lui était fait par cette institution pour les obligations Ouest-Algérien.

La Banque de Paris a fléchi à 712; le Lyonnais est à 540; le Mobilier est faible à 280; la Franco Égyptienne est inutilement offerte à 532; le Mobilier espagnol reste à 115. Pour toutes ces Sociétés, l'exercice en cours ne semble devoir pas être très brillant et le public nous paraît sagement inspiré en s'en tenant soigneusement à l'écart.

La Société de dépôts et comptes courants se maintient à 630; elle ne se négocie, pour ainsi dire, qu'au comptant et se trouve ainsi plus à l'abri des attaques de la spéculation. Un acompte de 8 fr. sur le dividende de l'exercice en cours sera mis en paiement à partir du 1^{er} novembre.

Les actions de nos grandes lignes de chemins de fer sont un peu plus lourdes; le Lyon vaut 1225; le Midi 1147; le Nord 1620 et l'Orléans 1300. Leurs obligations sont toujours activement recherchées. On remarque également un bon courant de demandes sur les obligations Est-Algérien, dans les prix de 330 à 335.

L'action Suez est à 1860. Le Panama fait 482. L'obligation nouvelle se traite à 3.50 de perte. Les 69,000 obligations que la Compagnie a été obligée de garder seront, un jour plus tôt ou un jour plus tard, mises en vente sur le marché; dans ces conditions, il faut s'attendre à voir coter dans un délai plus ou moins long, des prix sensiblement inférieurs.

L'action Printemps a peu varié. Les porteurs doivent attendre avec confiance une amélioration de cours qui ne peut manquer de se produire. Les recettes sont toujours plus élevées; les expositions de la maison marquent, chaque fois, un mouvement en avant, et celle qui se prépare aura certainement un succès aussi grand que toutes les précédentes.

Reconnaissance oblige.

 « J'étais très satisfait de vos Pilsules Suisses; depuis que je m'en sers, je suis complètement guéri d'un mal d'estomac dont je souffrais depuis longtemps. J'en ai donné à un ami qui m'a bien remercié de lui avoir fait obtenir, par ce moyen, guérison des souffrances qu'il éprouvait dans le côté. Veuillez m'en envoyer, encore une boîte à 1 fr. 50 et publiez ma lettre dans les journaux, si bon vous semble. »
 « JOHN BURRAY. »
 Pour avoir les véritables Pilsules Suisses, qui sont seules efficaces, il faut exiger sur la boîte la croix blanche sur fond rouge, et sur la bande le nom du fabricant: A. HERTZOG, Pharm. 28, rue de Grammont, Paris. L'Almanach des Pilsules Suisses pour 1885 vient de paraître, il est donné gratuitement dans les pharmacies.

Bibliographie

LE TOUR DU MONDE. Nouveau journal de voyages. — Sommaire de la 424^e livraison (14 octobre 1884). — A la recherche des restes de la mission Crevaux, par M. A. Thour. — 1884. — Texte et dessins inédits. — Douze gravures de Riou. — Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 619^e livraison (14 octobre 1884). Texte: Pour la Patrie, par Mme J. Colomb. — L'Empire chinois: l'île de Formose, par Henri Jacotet. — Graine de mousse, par F. Fleuriot-Kerinou. — Le cheval, par P. Martefani. — Dessins: Zier, Moynet, Gilbert. — Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE, fondé et dirigé par J.-A. Barral (G. Masson, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain, Paris). Un an 20 fr. — Sommaire du N° 809, 41 du octobre 1884: J.-A. Barral. Chronique agricole. — Nouvelles de l'état des récoltes en terre. — Balbiani. Destruction de l'œuf d'hiver du phylloxéra. — Derome. Culture expérimentale de Bavay. — Paul Muller. Les maladies du houblon. — Sagnier. Transport hydraulique des betteraves. — Partie officielle. Décret sur l'exportation des ceps et des serments de vigne. — Faure. Sur le crédit agricole. — Assi et Genès. Nouvelles inventions agricoles. — Féral. Les prix culturaux dans les Hautes-Pyrénées. — Sagnier. Bibliographie agricole. — Rémy. Revue commerciale et prix courant des denrées agricoles. — Féron. Bulletin financier. — Gravures noires: Transport. Hydraulique des betteraves (8 fig.).

SCIENCE ET NATURE. Sommaire du numéro 43. — Pénétration de la lumière dans l'eau par J. Deniker. — Les pétroles, par le Dr Chapuis. — Le transfert de l'Observatoire de Paris, historiques des diverses tentatives faites dans ce but, par Maurice Lair. — Les perdrix (suite et fin), par Z. Gerbe. — A travers la science: L'électricité à bord des navires; Les ballons dirigeables de M. Dupuy de Lôme; Appareils employés sur les lignes télégraphiques en France; Nouveau système d'horloge électrique; Service rendu par la chimie à la statue de Liebig; Autour du monde; Les colonies perdues; De l'Atlantique au Mississippi; La surdité et le mal de mer; Les désinfectants; Ce qu'on boit en France. — Statistiques curieuses; Excédent des naissances sur les décès; Natalité et mortalité. — Chronique: M. J.-A. Barral. — Gravures: Pénétration de la lumière dans l'eau, expériences de MM. Volf et Luksch sur l'Hertz, illustration par Besson et Dietrich. — Une source de pétrole à Bakou à pendant les cinq premiers jours, d'après une photographie. — Le chemin de fer de Bakou à Batoum, d'après une photographie. — Le port de Bakou, d'après une photographie. — L'Observatoire de Paris: Louis XIV visite les travaux. — Aérostat dirigeable de M. Dupuy de Lôme, première idée. — Ballon dirigeable de M. Dupuy de Lôme, deuxième idée. Expériences du 2 février 1872. — Statistiques curieuses: Excédent des naissances sur les décès en France; Excédent des naissances sur les décès chez divers peuples. — Bureau à la librairie J.-B. Baillièrre et fils, 19, rue Hautefeuille, Paris.

LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE. Journal universel d'électricité. — Bureaux, 51, rue Vivienne, Paris. — Sommaire du numéro du 11 octobre 1884. — Sur les générateurs secondaires de MM. Gaulard et Gibbs; Marcel Deprez. — Le système Gaulard et Gibbs à l'exposition de Turin; G. Colombo. — Sur le traitement électro-métallurgique des mattes de cuivre pour l'extraction du cuivre (2^e article); G. Badia. — L'électricité domestique; Les sonneries d'appartement (2^e article); Aug. Guerout. — L'éclairage électrique des formes sèches du Havre; C.-O. Soulages. — L'éclairage électrique de l'Ambigu; J. Sarcia. — L'exposition de Phila-

delphie; A. Guerout. — Chronique de l'étranger: Allemagne; H. Michaëlis. — Angleterre; J. Munro. — Revue des travaux récents en électricité: Sur la deuxième expérience de l'aérostat électrique à hélice de MM. Tissandier frères, par M. G. Tissandier. — Quelques nouveaux phénomènes d'électrolyse, par M. G. Gore. — L'électricité dans la distribution des machines à vapeur. — Sur les boîtes de résistances construites par Siemens et Halske, par E. Dorn. — Travaux de la Conférence internationale des électriciens (suite). — Correspondance: lettre de M. C. Parent. — Faits divers.

LA NATURE Sommaire du 11 octobre 1884. — Eugène Bourdon: G. Tissandier. — Nouvel allume-gaz électrique. — Rosa et Josefa; les deux sœurs tchèques; Jacques Bertillon. — Bibliographie. — Les découvertes du Dr Le Plongeon dans le Yucatan: le Mlle de Nadaillec. — La filtration des huiles. — L'horaire des chemins de fer et la minute des omnibus: E. Hospitalier. — Chronique. — Académie des Sciences, séance du 6 octobre: S. Meunier. — L'orchestronnette Ariston Dr Z... — Supplément: Boîte aux lettres. — Communications diverses. — Recettes et procédés utiles. — Bulletin météorologique de la semaine. — Bureaux 120, boulevard St-Germain, à Paris.

Cartes de Visite
 A LA
LIBRAIRIE GÉNÉRALE
 Rue du Lycée, Cahors.
 LIVRÉES DANS LA JOURNÉE — PRIX RÉDUITS

Victor Hugo. — Œuvres complètes, édition définitive Hetzel-Quantin ne varietur, format in-8°, devant comprendre toutes les œuvres. Livraison immédiate des 30 volumes parus à 7 fr. 50 le volume, payables 10 par mois. Les volumes à paraître seront livrés successivement. — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Molière. — Œuvres complètes, orné de 70 gravures, d'après Moreau et Boucher. 8 volumes in-18 avec reliure demi-chagrin, doré en tête. Prix: 50 fr. payables 5 fr. par mois. — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

L'Art national, par H. DU CLEUZIOW. Des origines à la Renaissance du XIII^e siècle. 2 vol. illustrés de 20 chromolithographies, 20 grandes gravures hors texte et plus de 800 bois. Prix: 60 fr.; relié 100 fr. payables 5 fr. par mois. — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Guerres de la Révolution et du premier Empire. 13 volumes in-8°, contenant 166 cartes et plans gravés sur cuivre, avec un magnifique Atlas relié, contenant 72 planches in-folio, représentant les principales batailles. Prix: 100 fr. payables 5 fr. par mois. — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

Procurons aux autres les bienfaits que nous avons éprouvés. — Aux grands Prés par Bains, le 30 avril 1884. — Monsieur Fanyau, pharmacien à Lille. Je viens vous remercier pour votre Tisane Américaine des Shakers que ma mère a employée avec succès pour des rhumatismes dont elle était atteinte depuis longtemps. J'ai ressenti moi-même les bons effets de votre Tisane que j'ai employée pour combattre des troubles de l'estomac qui m'occasionnaient de fréquentes migraines et un mauvais goût dans la bouche. J'ai résolu de publier ce fameux remède, c'est pourquoi je vous prie de m'envoyer quelques brochures que je remettrai à mes parents et amis, afin de leur faire connaître le remède le plus efficace contre toutes ces maladies si répandues dans les campagnes. Recevez, etc. J. Dielez. (Prix 4 fr. 50 la bouteille). Lisez la brochure explicative qui est distribuée gratuitement dans toutes les bonnes pharmacies ou au dépôt, pharmacie Bourguignon, à Cahors. Dépôt principal, pharmacie Fanyau, Lille.

Académie de Médecine de Paris
OREZZA
 Eau Minérale Acidule Ferrugineuse. — Cette Eau est sans rivale dans le Traitement des Gastralgies, Chlorose, Fièvres, Anémie, et toutes les Maladies provenant de l'appauvrissement du sang.
LE JOURNAL
Le Matin Français
 Le plus grand succès de presse de l'année
 PUBLIE EN FEUILLETON
LA BELLE GEOLIÈRE
 Par FORTUNÉ DU BOISGOBEY
 A PARTIR
 de son numéro portant la date
 de Mardi 19 Août
 Prix du Numéro: 10 c., Paris et Dép.
 Abonnements: 10 fr. par trimestre.

VIGNES AMÉRICAINES DU DOMAINE DE CAUMONT

PRÈS PUY-LEVÊQUE (LOT)

	Boutures le mille.	Racines le mille.
Jacquez	30 »	150 »
Herbemont	30 »	180 »
Cunningham	30 »	
Riparia	30 »	80 »
Solonis	30 »	100 »
York Madeira	30 »	

Boutures Othello, Canada, Triumph, Noah, à prix modérés.
Adresser les demandes à M. PIEDLOUP, régisseur du domaine de Caumont.

BAYLES, Opticien

3, rue de la Liberté, CAHORS

A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par le travail ou par des verres mal appropriés à leurs yeux qu'on trouvera chez lui un grand assortiment de :

Lunettes, Pince-Nez, Conserve en verre cristal blanc, bleus, verts et fumés, des meilleures fabriques de Paris, Verres de rechange pour myopes, pour presbytes, Longues-Vues, Lorgnettes, Jumelles de spectacle et marine, Lorgnons, Face à main, Boussoles, Loupes Pièces à lire, Microscopes, Compte-fils, Baromètres, Thermomètres, Hygromètres, Eprouvettes, Pèse liqueurs.

Alambics pour l'essai des vins, Lampes à esprit, Boîtes de Mathématiques, Globes terrestres, Pochettes, Pantomètres, Graphomètres, Equerres, Mètres, Doubles-décimètres, Décimètres rubans acier, Niveau d'eau et à bulle d'air, Pieds, Mires, Jalons, Chaines d'arpenteur, Fiches, Filets à plomb, Echelle de proportion, Méridien, Téléphones, Monocles, Stéréoscopes.

Lanternes magiques, Timbres, Cachets secs et à tampon, Porte-Monnaie, Cannes, Revolvers, Epreuves de stéréoscopes, Groupes et Paysages. — Réparation d'instruments de précision, Achat de vieilles matières d'Or et d'Argent, Bijouterie religieuse, Orfèvrerie et Couverts Christofle, Réargenture.

SONNERIES ÉLECTRIQUES.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

PONTIÉ

Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénelon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveauté pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etoffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mousselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

Jacques FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS

(Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4^{me}

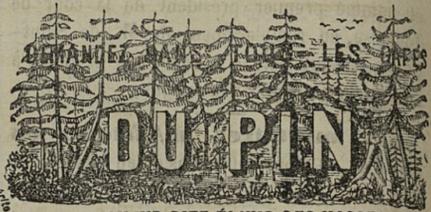
C. DESPRATS, Successeur
LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

21 RÉCOMPENSES 1^{er} PRIX
MÉDAILLES D'ARGENT, OR
ET DIPLOME D'HONNEUR.



PÉRIGUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR
MEMBRE DU JURY
BORDEAUX EXPOSITION 1882 HORS CONCOURS

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.



LIQUEUR DITE ÉLIXIR DES VOSGES

Ayant obtenu la Grande

MÉDAILLE D'OR
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

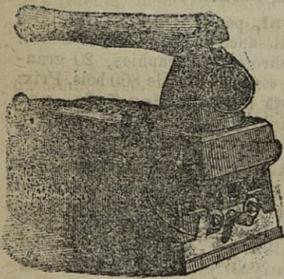
FOURGEAUD & LACOSTE

Membre de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants
PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter, il est difficile de créer

L'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE



NOUVEAU FER

A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL
INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs, Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :

Économie, Propreté, Salubrité.

Se vend chez JEAN LARRIVÉ, Fils aîné

16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage, brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations,

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage Persan, sans brosses, imperméable à l'eau.

VINS A DOMICILE

J. FOURNIÉ, fils, rue du Lycée, 44.

A partir du 1^{er} février, il se charge de porter, sur commande, le vin à domicile, depuis 12 bouteilles, vins absolument du pays.

(ESSAYEZ-EN UN PANIER)

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.



EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES
L'HISTOIRE DES EVÊQUES DE CAHORS
Traduite par G. de La Croix, par L. Ayma, inspecteur honoraire d'Académie, Officier de l'université, commandeur de St-Grégoire-le-Grand.
Prix des deux volumes brochés : Edition de luxe 20 fr. ; édition ordinaire 12 fr.
Les souscripteurs sont priés de vouloir bien réclamer à l'imprimerie Plantade les fascicules qui leur manquent, et en envoyer le montant.

Le propriétaire-gérant, A. Layrou.

Urgent
GELLÉ Frères, Inventeurs, 6, Avenue de l'Opéra, PARIS
EXPOSITION 1878 — MÉDAILLE D'OR
NIGRITINE VÉGÉTALE
Teinture pour les Cheveux et la Barbe
Cette teinture est, sans contredit, la meilleure, la plus sûre et la seule inoffensive.
NOIR, BRUN CHATAIN

En vente au bureau du Journal.
Tirés complète, indiquant TOUS LES CHEMINS DE FER en projet, en construction ou en exploitation
CADRE DU LOT
En vente chez tous les libraires.
En feuille, 0 fr. 75. — Sur carton, 1 fr. 25. — Sur toile avec étui chagriné 1 fr. 50. — 25 c. en plus par la poste.

CHEMISES

sur mesure

pour

HOMMES

AU GRAND MAGASIN VERT

MAISON DE CONFIANCE

N.-B. LAUR

19, rue de la Liberté et rue des Boucheries, 24, Maison GIRAUD, Cahors.

NOUVEAUTÉS, SOIERIES, DRAPERIES, TOILERIE, AMEUBLEMENTS, ETC., ETC. CHÂLES, SPÉCIALITÉ POUR CORBEILLES DE MARIAGE.

Vu l'Extension toujours croissante des affaires La Maison s'est adjoint un coupeur. Les Personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront satisfaites d'Elle sous tous les rapports. La Chemise sur mesure pour Homme s'y traite dans d'excellentes conditions de bon Marché et d'un fini complet. — Comme par le passé vous y trouverez un Assortiment considérable des Articles ci-dessus mentionnés, sortant des Premières Maisons françaises et étrangères ce qui lui permet de ne livrer que des Marchandises irréprochables à des prix réduits et de ne redouter aucune Concurrence.

COSTUMES

sur mesure

pour

HOMMES